

FEU MGR LAFLAMME

— o —

NOTES BIOGRAPHIQUES

Notre livraison de la semaine dernière était déjà sous presse quand nous est parvenue la douloureuse nouvelle de la mort de Mgr Laflamme. Nous avons bien des raisons de prendre part au deuil qui afflige le diocèse et le pays tout entier, et nous nous empressons d'offrir au Séminaire et à l'Université Laval l'expression de notre sincère condoléance. La presse de toute la province s'est faite l'écho du regret universel causé par la mort de ce prêtre savant qui faisait honneur au clergé canadien-français. Nous reproduisons ci-après l'éloge plein de convenance dans sa sobriété que faisait l'*Événement* (16 juillet) de l'illustre défunt.

C'est une grande perte que le Séminaire et l'Université Laval font par la mort de Mgr Laflamme, arrivée ce matin.

On peut dire que le distingué défunt n'a vécu que pour le Séminaire et l'Université. Ses études étaient à peine terminées que son goût pour les sciences lui ouvrait une chaire d'où le désir de se perfectionner, et la maladie seuls ont pu l'éloigner. Il avait le don de l'enseignement. Ses leçons claires, précises et parsemées de cet esprit qu'il maniait à la perfection charmaient autant qu'elles instruisaient. Il excellait en toutes choses, en théologie, en littérature, aussi bien que dans les sciences physiques. Il y a telles de ces allocutions de fin d'année, celle, par exemple, qu'il prononça lors de la première visite du marquis de Lévis, qui sont de petits chefs-d'œuvres.

Mais ce sont les sciences physiques qui l'absorbaient surtout, et dans ce domaine, il était reconnu comme un maître. De l'Université, sa réputation se répandit rapidement au dehors. Diverses missions que lui confia le gouvernement le mirent en contact avec les sommités scientifiques de tous les Congrès où il figura ; il commanda l'admiration de ses collègues, qui lui décernèrent les honneurs les plus élevés, honneurs qu'il ne recherchait pas, mais auxquels il ne se déroba pas non plus parce qu'ils rejaillissaient autant sur l'Université que sur lui-même. Il était considéré comme un des plus forts géologues de l'Amérique.

Avec cela il était d'une affabilité exquise et d'un esprit inépuisable.

Bref, Mgr Laflamme était un homme supérieur à tous les